FELTEN, Franz J., *Bonifatius – Apostel der Deutschen. Mission und Christianisierung vom 8. bis ins 20. Jahrhundert*

Charles Mériaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/831>

DOI : 10.4000/ifha.831

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « FELTEN, Franz J., *Bonifatius – Apostel der Deutschen. Mission und Christianisierung vom 8. bis ins 20. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/831> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.831>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

FELTEN, Franz J., *Bonifatius – Apostel der Deutschen. Mission und Christianisierung vom 8. bis ins 20. Jahrhundert*

Charles Mériaux

- ¹ Depuis deux siècles, les commémorations de la mort de saint Boniface, assassiné en Frise en 754, ont été l'objet de beaucoup d'attention. Il y a cinquante ans, cet anniversaire avait été à l'origine de la publication du *Winfried-Bonifatius* de Theodor Schiffer (Fribourg, 1954). Et qui veut aujourd'hui apprécier la production des fêtes jubilaires de 1954 peut encore lire avec intérêt l'article que lui consacra Maurice Coens dans les *Analecta Bollandiana* (t. 73, 1955, p. 462-495). L'année 2004 a donc été, comme il se doit, marquée par un ensemble de publications dont certaines ont déjà été présentées dans le précédent *BullMHFA* (n°40, p. 382-383 et 413-414). Il revenait naturellement à l'université de Mayence – puisque Boniface occupa la charge épiscopale entre 745 et 752 – d'animer une manifestation scientifique de grande ampleur qui prit la forme d'un colloque tenu du 2 au 5 juin 2004. Le présent ouvrage se veut une pierre d'attente avant la publication des actes de cette rencontre que l'on espère la plus rapide possible. Deux contributions s'intéressent à la mission de Boniface. En quelques pages condensées, L. E. VON PADBERG rappelle les grandes étapes de la vie de ce moine insulaire, devenu missionnaire sur le continent, puis surtout réformateur romain d'une Église franque qui lui fut de plus en plus hostile. Après Yitzhak Hen – dont l'étude publiée dans la *Revue bénédictine* (t. 109, 1999, p. 17-31) n'est toutefois pas citée –, G. MUSCHIOL examine un réseau de fidélités familiales et politiques sur lequel Boniface appuya son action, celui de sa compatriote et parente Lioba, fondatrice, vers 735, du monastère de Tauberbischofsheim. Les contributions suivantes s'intéressent à d'autres situations missionnaires. Ce fut le cas de la Saxe au tournant des VIII^e-IX^e s., dont on répète souvent qu'elle fut mise « à feu et à sang » par Charlemagne. U. NONN rappelle qu'il ne faut pas négliger l'intérêt bien compris de l'aristocratie saxonne, qui fut vite soucieuse de s'agréger à l'aristocratie franque et

d'adopter ses modèles sociaux, culturels et donc religieux. J. MEIER développe un parallèle plus lointain avec la situation de l'évangélisation de l'Amérique latine. Les deux dernières contributions s'intéressent respectivement à la naissance des célébrations jubilaires au Moyen Âge et au rapport qu'elles entretinrent très vite avec les solennités en l'honneur des saints (W. MÜLLER), ainsi qu'à l'organisation et à la signification des précédents jubilé, particulièrement en 1855 puis en 1905 lorsque la fidélité de Boniface à l'égard de Rome nourrissait des débats d'une brûlante actualité qui n'avaient plus lieu d'être en 1954 (H.-J. BRAUN).

- 2 Charles MERIAUX (Université Charles de Gaulle-Lille III)